

## TIC ET VIOLENCES ÉLECTORALES EN CÔTE D'IVOIRE

Sibiri YEO

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

[yeosibiri2020@gmail.com](mailto:yeosibiri2020@gmail.com)

**Résumé :** Cet article présente une variance inquiétante de l'influence des TIC sur les jeunes, observée lors de l'élection présidentielle de 2020 en Côte d'Ivoire. Pendant cette élection, les TIC ont été, de façon excessive, manipulées et les fake news ont proliféré de partout. Les jeunes « incapables de développer un regard autonome à l'égard de celles-ci » comme l'avait remarqué P. Lyonnais, (2008, p.38), se sont violemment affrontés dans plusieurs localités du sud-centre et ouest de la Côte d'Ivoire. L'influence des TIC sur les jeunes a provoqué 85 morts et 484 blessés ; 296 maisons incendiées ; une centaine de maisons saccagées ; 84 commerces pillés et 3200 réfugiés vers les pays voisins, Ghana, Togo, Liberia. Acteurs de leur propre éducation selon Masterman, (J. Piette, 1994), ces jeunes ont cru aux TIC comme « présentation » et « transparence » totale de la réalité. Pour lutter contre les manipulations en général et plus particulièrement pendant les élections ou tout autre évènement, il nous faut renforcer donc l'éducation des jeunes aux TIC. À ce titre, nous proposons une forme d'éducation basée sur sept (7) champs d'investigation (J. Piette, 2006) que les jeunes technophiles en Côte d'Ivoire doivent intégrer dans leurs comportements. Elle est fondée sur le paradigme américain de la pensée critique des TIC.

**Mots clés :** influence des TIC ; jeunes ; élection présidentielle, violence, éducation

### ICT AND ELECTORAL VIOLENCE IN CÔTE D'IVOIRE

**Abstract :** This article presents a disturbing variance in the influence of ICTs on young people, observed during the 2020 presidential election in Côte d'Ivoire. During this election, ICTs were excessively manipulated and fake news proliferated everywhere. Young people "incapable of developing an independent view of them," as P. Lyonnais had remarked (2008, p.38), clashed violently in several localities in the south-center and west of the region. Ivory Coast. The influence of ICTs on young people has caused 85 deaths and 484 injuries; 296 houses burned down; a hundred houses ransacked; 84 looted businesses and 3,200 refugees to neighboring countries, Ghana, Togo, Liberia. Actors of their own education according to Masterman (J. Piette, 1994), these young people believed in ICT as a "presentation" and total "transparency" of reality. To fight against manipulation in general and more particularly during elections or any other event, we must therefore strengthen the education of young people in ICT. As such, we offer a form of education based on seven (7) fields of investigation (J.Piette, 2006) that young technophiles in Côte d'Ivoire must integrate into their behavior. It is based on the American paradigm of critical thinking in ICT.

**Keywords:** influence of ICT; youth; presidential election, violence, education

## Introduction

La question de l'influence des TIC sur le comportement de la jeunesse en Côte d'Ivoire en période électorale, n'est pas détachée des études scientifiques menée sur l'éducation aux médias ou aux TIC. Or, la recherche se consacrant à l'éducation aux médias, considérée en tant que champ théorique, ensemble de pratiques pédagogiques et regroupement de politiques éducatives – donc en tant qu'objet d'étude – demeure négligée (N. Landry et J. Basque, 2015) en Afrique notamment en Côte d'Ivoire. En dehors des universités surtout des départements de communication, aucun système social à l'exception de quelques ONG, en Côte d'Ivoire ne s'y intéresse. Les myriades de fake news produites pendant les élections présidentielles de 2020 en Côte d'Ivoire et ses effets directs sur la population en sont la preuve selon J. Piette<sup>1</sup>, « de la crise au sein de la recherche en matière d'éducation aux TIC » (P. Lyonnais, 2008, p.34). Cela n'empêche pas d'assister cependant à une inclusion assez impressionnante des TIC au niveau des jeunes.

Depuis quelques années, le téléphone 3G et 4G polyvalents et les réseaux sociaux, font le plus d'usage parmi les composantes du TIC, grâce au haut débit d'internet et des tarifs à la baisse (Balle, 2013, p.229). En effet, le nombre de personnes disposant de téléphones mobiles est de 37.130.166 en 2020 (ARTCI, 2000, p.8). Le nombre de personnes ayant accès à Internet est passé de 200 mille à 9 millions entre 2011 et 2016, soit 45 fois de plus en cinq ans (ACE CI, 2017, p.41). En 2020, le nombre d'abonnés à Internet mobile s'estime à 17.621.803 (ARTCI, 2000, p.8). A cause du côté ludique des TIC (H. Dieuzeide, 1994), les jeunes sont, parmi les abonnés, les plus nombreux et sont acteurs de leur propre éducation face aux TIC. Ainsi, la capacité des jeunes à affronter un univers technologique complexe et changeant en l'absence d'une éducation adéquate inquiète et suscite également des interrogations en période électorale. Comment les jeunes appréhendent-ils les TIC en Côte d'Ivoire en cette période ? Connaissent-ils les enjeux liés aux TIC en ce moment ? Peuvent-ils les démêler ? Ce présent article intègre les théories a-critiques de l'éducation aux TIC et plus explicitement le courant américain de la pensée critique (critical thinking movement) issu de la philosophie et de la psychologie cognitive, développé dans les années 1980 et vulgarisé par J. Piette (2006).

Ce courant permet l'acquisition de techniques et de connaissances sur le fonctionnement des TIC (P. Lyonnais, 2008, p.39). Autrement dit, cette approche sensibilise les jeunes à un certain nombre d'enjeux liés aux TIC, développe ses compétences cognitives, métacognitives et pratiques, et les insère généralement dans une démarche d'intégration ou de transformation sociale (N. Landry et J. Basque, 2015). Notre soutenez que la production et la diffusion des messages venus des technologies sont le résultat de relations complexes impliquant des intérêts parfois convergents, parfois divergents. Pour éviter une perturbation de l'espace public (P. Lyonnais, 2008, p.7) ivoirien par les TIC, en période électorale, il nous faut lutter contre les manipulations impliquant les jeunes. Notre travail est stratifié en trois points. Le premier point est consacré au

---

<sup>1</sup> Propos recueillis lors d'une entrevue individuelle en juillet 2004

référentiel contextuel et théorique. La deuxième articulation s'évertue à décrire les effets directs des TIC sur la jeunesse en Côte d'Ivoire pendant l'élection présidentielle, en montrant la faiblesse de l'éducation aux TIC en Côte d'Ivoire d'une part, et, d'autre part, la médiation qu'offrent les TIC. Le dernier point vise à préparer les jeunes, afin de les amener à éviter les pièges de la manipulation contenus dans les TIC à partir des recommandations du courant américain de la pensée critique.

## **1. Référent contextuel et théorique de l'étude**

Contexte et référent théorique contribuent à la compréhension des éléments qui rentrent dans notre champ d'analyse. De ce fait, il nous faut d'abord situer le contexte d'usage des TIC dans cette étude afin de mieux cerner les enjeux, les intentions et mêmes les intérêts des usagers. En effet, l'usage des TIC tout court, peut s'inscrire selon la théorie sémio-contextuelle, dans un « processus de communication » ou « communication processus » (A. Mucchielli, 2004, p.152). Car, dans l'usage des TIC, comme le disait W. Thomas « chaque acteur agit en fonction de sa perception qu'il a de la situation, à laquelle il doit faire face » (A. Mucchielli, 2004, p.148). Il envisage à travers sa communication « transformer la situation ou le contexte » et faire « surgir du sens » (A. Mucchielli, 2004, p.152). C'est-à-dire, faire émerger une autre « appréhension de la réalité » (A. Mucchielli, 2004, p.46). Quand les TIC font aussi l'objet d'un usage excessif à une période donnée comme ce fut le cas en Côte d'Ivoire pendant les élections, le contexte à étudier dans la « communication processus » devient « temporel » disait A. Mucchielli, (2004, p.164). Ensuite, le référent théorique. Qu'il soit un courant, un modèle ou théorie, permet de « décoder la réalité » afin de la rendre plus compréhensive. Le courant choisit permet interpréter les évolutions des influences des TIC sur le comportement en fonction de l'éducation reçue aux TIC, par la critique qu'il en fait. Nous détaillerons respectivement dans les lignes qui suivent le contexte et le référent théorique pour un meilleur partage de sens.

### **1.1. Contexte d'étude**

Cette étude s'inscrit dans un contexte temporel. Car « le temps et l'espace sont les formes a priori de notre sensibilité » affirmait A. Mucchielli (2004, p.165). Autrement dit, les acteurs sociaux n'agissent pas de la même façon tout le temps. Les médias rappellent les chiffres à telle ou telle période et présentent des courbes d'évolution des opinions. Pour comprendre le sens de leurs agissements, il faut se référer à la période ou au « contexte temporel » (A. Mucchielli, 2004, p.165). Pour se faire une idée de la portée des TIC sur les jeunes en Côte d'Ivoire, il nous faudra tenir compte de la période et ses influences. L'étude que nous menons sur les TIC, leurs impacts sur le comportement des jeunes, s'inscrit dans le contexte des élections présidentielles du 31 octobre 2020 en Côte d'Ivoire. Cette période a favorisé un excès d'usage des TIC, mais aussi un usage déconcertant. En effet, notons que l'électorat ivoirien est très jeune et surtout avec l'inscription des nouveaux majeurs (18 ans) sur la liste électorale. Leurs attachements aux TIC notamment les réseaux

sociaux n'est plus à démontrer. Les politiques le savent et ont « investi toutes les plateformes », selon V. Duhem (Jeune Afrique, 27 octobre, 2020) en vue d'affecter la vie politique. Les politiques voient l'opportunité d'agir maintenant et de faire changer les normes établies. Pour les opposants par exemple, ils estimaient que les conditions d'une élection inclusive, transparente et démocratique n'étaient pas réunies, il fallait donc l'a boycottée. L'enjeu principal de l'opposition dans ses usages aux TIC à l'endroit des jeunes était d'empêcher les élections. Contrairement au pouvoir, qui voulait que les élections se déroulent coûte que coûte, en dépit des risques. Dans un tel contexte, les communications faites via les TIC peuvent avoir des enjeux plus cyniques.

D'ailleurs, les personnes qui pensent que les TIC sont des armes de guerres au même titre que les vraies armes surtout quand nous sommes en politique sont encore plus nombreuses dans les États africains. Avant la présidentielle, c'est-à-dire avant le jour de l'élection, les réseaux sociaux notamment Twitter, Facebook et les groupes WhatsApp en Côte d'Ivoire se sont transformés en vaste terrain de désinformation appelé aussi fake-news. L'objectif est de manipuler les jeunes afin qu'ils agissent selon la finalité de chaque groupe. Loin de s'en ahurir, comprenons que la désinformation fait partie de la guerre que se livrent les politiques lorsqu'ils entrent en compétition. Selon F. Rodrigue Koné, chercheur à l'African Security Sector Network (ASSN), « c'est une modalité d'expression entre eux ». Ils superposent à une portion de vraies informations, les fausses informations créant ainsi une forme de confusion. Les fausses informations se résument aux fausses déclarations, images détournées, vidéos sorties de leur contexte. Toute une gamme complète de fake-news distillées aux usagers des TIC qui sont principalement les jeunes en cette période électorale. Le tableau-ci-dessous présente quelques fake news détectées pendant cette élection présidentielle.

Tableau 1: quelques fake news identifiées pendant les élections de 2020

Fake news	caractéristiques	réaction des jeunes
1-Video montrant les votes enregistrés à la veille des élections à Yamoussoukro	Séquence de 59 secondes présentent un papier proche d'un procès verbale, marqué présidentielle du 31 octobre 2020, avec logo de la CEI et déjà rempli au stylo.	7.000 partages en moins de 24 heures sur Facebook. 5.700 partages en moins de 24 heures sur Facebook PDCI TV Ils accusent de fraude "les bandits du RHDP",
2- Un tract :« Urgent. rafle générale sur tout le territoire à partir de 20h. Pièces ou pas pièces, restez chez vous »,	Un tract publié et les raisons de la rafle inconnue	Abondamment diffusé et relayé, lundi 26 octobre 2020. La majorité des jeunes sont restés terrés chez eux, et la mobilisation contre la désobéissance civile annulée

3-Des photos de "prisonniers politiques sous Ouattara".	Utilisation des images de 2006 pour dénoncer les conditions de détention dans les prisons Ivoiriennes sous Ouattara	Photos partagées abondamment
4-Une vidéo présentant l'arrivée de mercenaires des deux bords.	D'anciennes images de combattants ont aussi été ressorties en les faisant passer pour des mercenaires actuels.	Vidéo diffusée et relayée, dans tous les réseaux
5-Une vidéo d'une militante pro-Ouattara en train de préparer des bulletins de vote pour "bourrer" les urnes	Elle manipulait des spécimens destinés à expliquer la procédure du vote à la population	Vidéo virale
6-Des déclarations faisaient état de livraisons d'armes (machettes, fusils d'assaut, Kalachnikov...) dans des quartiers d'Abidjan et de province.	Une rumeur, plus anxiogène et difficilement vérifiable	Une déclaration partagée dans tous les réseaux, accompagnés d'une exhortation à la vigilance

De la diffusion de toutes ces fake news sur Twitter, Facebook et dans les groupes WhatsApp, il s'en est suivie une réaction des jeunes, soit par le partage, soit par le « like », ou par le commentaire ou même par le silence après avoir vues. Autrement dit, ils dénoncent rarement les fakes news, faisant fi du contexte électoral. Alors, nous nous sommes demandé pourquoi les jeunes réagissent de la même façon, en période électorale qu'en période extra-électorale aux fake news qu'aux informations réelles ? Ne devraient-ils pas « s'en distancier » comme le suggère J. Piette (1996) en démasquant massivement les fake news plutôt que de les partager. Ce comportement au-delà de ses conséquences soulève l'existence d'un problème d'éducation aux TIC en Côte d'Ivoire et mérite qu'on l'évoque.

### 1.1. Référent théorique

*Critical thinking movement* ou le mouvement de la pensée critique de par sa pertinence est devenu l'un des courants les plus utilisés dans les théories a-critiques des éducations aux TIC. C'est un courant américain issu de la philosophie et de la psychologie cognitive. Il a été révélé et propulsé d'après J.Piette (1996), par les travaux de certains chercheurs du domaine de l'enseignement de la pensée critique (Beyer, 1988; Chance, 1986; Kennedy et al., 1990; McTighe et Schollenberger, 1985; Nickerson, 1987, 1988; Paul, 1990a; Presseisen, 1988; Resnick, 1987). Dans le cadre de l'usage des TIC, ce courant permettra aux jeunes selon F. Aubin (1998) de développer « la capacité de comprendre une définition, une information ou une opinion et de s'en distancier ». Autrement dit, il offre la possibilité aux jeunes de comprendre les « modes de production, de conception et de diffusion des contenus médiatiques, ainsi que leurs interprétations et leur communication par les TIC ». L'objectif



final de ce courant n'est pas de débiter les TIC, mais plutôt de conduire à une évaluation minutieuse et approfondie des phénomènes impliquant les TIC et les jeunes en Côte d'Ivoire. Cette vision critique part du principe de « représentation » et de « non-transparence » des TIC développé par L. Masterman (J. Piette, 1994). Selon ce principe les TIC « ne reflètent pas la réalité, ils la représentent, la codifient et sont impliqués dans un processus de construction de celle-ci ». Il y a donc un déclin de confiance aux TIC que ce courant veut redorer en donnant aux jeunes l'opportunité de faire un choix citoyen, face à l'offre des TIC. C'est-à-dire, un choix qui ne perturbe pas l'ordre public, qui n'engendre pas de troubles. Pour atteindre les objectifs d'un bon usage des TIC, ce courant présente sept (7) champs d'investigation (J. Piette, 2006) que les jeunes technophiles en Côte d'Ivoire doivent intégrer dans leurs comportements pendant les élections. Les questions clés d'investigation se présentent comme suit :

- **Producteurs:** qui produit les messages et pourquoi?;
- **Langages:** quels langages (son, couleur, montage, etc.) utilise-t-on et pourquoi?;
- **Représentations:** quelles représentations de la réalité sont proposées et pourquoi?;
- **Types de messages:** quels types (télé réalité, page web, documentaire, vidéoclip, etc.) de messages sont proposés et pourquoi?;
- **Publics:** à qui s'adresse le message, pourquoi et comment est-il reçu?;
- **Technologies:** quels éléments techniques sont utilisés et pourquoi?;
- **Esthétique:** comment se présentent les productions du point de vue esthétique?

Ces investigations permettront aux jeunes « d'atteindre des habiletés cognitives et métacognitives » (J. Piette, 2006). A ce stade, ils peuvent questionner « les idées préconçues et les présupposés implicites, détecter les erreurs de raisonnement et de logique, ainsi qu'évaluer le bien-fondé des opinions et la crédibilité des sources face aux TIC » (P. Lyonnais, 2008, p.44). Voici donc le sens de l'assignation de ce courant dans ce travail. Nous succèderons à ce référent théorique, la présentation de l'influence des TIC en période électorale en Côte d'Ivoire qui a d'ailleurs motivé ce travail de réflexion.

## 2. Effets directs des TIC sur la jeunesse en Côte d'Ivoire pendant les élections de 2020

Les TIC ont un caractère ambivalent s'agissant de ses effets sur l'homme particulièrement sur les jeunes. En effet, toutes les études sur les effets des TIC se sont attardées à présenter cette équivoque. Il y a d'un côté des jeunes qui ont une forte sensibilité face aux messages émis par les TIC. Serge Tchakhotine, Abraham moles, Marshall Mc luhan, Jacques Ellul et Herbert Marcuse (F. Balle ; 2013, p.24), ces auteurs ont décrit ses effets, comparables à ceux de l'opium qui endorment les consciences déjà fragiles et favorisent la manipulation. Cette perception nous permettra de rendre compte de l'échec de l'éducation des jeunes liée aux TIC et de révéler également les inconvénients des TIC, de ses

outils, la télévision, internet et ses dérivés sur les jeunes pendant les élections ainsi que les dangers que les populations ont encouru pendant ces moments de tension. Aussi, de l'autre côté des jeunes qui montrent des comportements d'autonomie face aux TIC. Pendant les élections présidentielles de 2020 en Côte d'Ivoire, ils ont été repérés comme des modérateurs, des lanceurs d'alertes. Les effets des TIC sur ces jeunes, insistent Harold Laswell, Bernard Berelson, et Paul Lazarsfeld (F. Balle, 2013, p.24) étaient limités. Dans le développement qui suivra, nous montrerons la manifestation ambivalente des effets des TIC sur les jeunes pendant l'élection présidentielle de 2020 en Côte d'Ivoire.

### ***2.1. Faible éducation aux TIC en Côte d'Ivoire ou les inconvénients des TIC sur la jeunesse***

La fréquentation des TIC par les jeunes, préoccupent beaucoup de chercheurs en communication et en éducation. Et cette préoccupation est loin de prendre fin. Depuis les années 1970 et du début des années 1980, une cohorte d'universitaires américains spécialisés se sont intéressés à ce sujet (P. Lyonnais, 2008, p.31). Ces chercheurs savent tous que les jeunes sont « vulnérables devant la manipulation des TIC et incapables de développer un regard autonome à l'égard de celles-ci (P. Lyonnais, 2008, p.38). Les jeunes en Côte d'Ivoire sont aussi soumis à cette logique, surtout en période électorale où toutes les plateformes technologiques sont investies par les politiques au travers de leurs affidés, les cyber-activistes pour contrôler la vie sociale et politique. S'en défaire nécessite une bonne éducation aux TIC. En effet, cette perception est aussi celle de J. Piette (1996) lorsqu'il affirme fermement que « le développement de la pensée critique des futurs citoyens demeure une condition *sine qua non* de l'exercice démocratique ». Dans la pratique, cette éducation aura pour effet de permettre aux jeunes en Côte d'Ivoire « d'atteindre des habiletés cognitives et métacognitives ». En d'autres termes, ils auront un arsenal de défense avec lequel, ils pourront se prémunir contre les manipulations qui amplifient les risques d'escalades et de violences, source d'instabilité sociale en période électorale. Or, pendant l'élection présidentielle de 2020 en Côte d'Ivoire, les acteurs politiques en compétition n'ont pas manqué d'insérer leurs stratégies de conquête du pouvoir dans les différents messages qu'ils ont diffusés sur les réseaux sociaux et partagés dans les groupes whatsapp. Nous sommes, de ce fait dans une situation de «re-présentation» et de « non-transparence» des TIC selon L. Masterman (J.Piette (1996). C'est-à-dire, une situation où les messages véhiculés aux jeunes par le biais des TIC sont des perceptions des politiques et nullement le reflet de la réalité. N'oublions pas que la guerre, les rebellions, la désobéissance de l'autorité font partie des stratégies de conquête du pouvoir des politiques. Il n'est donc pas exclu d'utiliser les TIC à cette élection comme des armes de guerre. Ne dit-on pas que « la fin justifie les moyens » ? En clair, en cette période, les TIC ne peuvent que colporter plusieurs enjeux « convergents et divergents », sains et malsains. C'est dans ce carambolage médiatique que nous avons vu des jeunes « relayer » des informations « liker » ou « partager ». C'est-à-dire qu'ils ont pris ces informations pour vraies. D'ailleurs, toutes les informations en cette période étaient considérées comme

vraies avant que certaines ne soient démenties quelques jours après, par les personnes accusées ou mises en cause. Ce comportement tant au niveau de la jeunesse que des entités accusées, est l'expression d'une crise d'éducation aux TIC en Côte d'Ivoire. La profondeur de la crise de cette éducation aux TIC en Côte d'Ivoire, est perceptible dans les troubles qui ont émaillé ces élections de 2020, opposant les jeunes. En effet, les jeunes n'ont pas pu esquiver les pièges de la diffamation contenus dans leurs messages émis par les réseaux sociaux. Pire, ils ont mis en exécution beaucoup d'informations ou de décisions venant de ces TIC. Les troubles de Yamoussoukro, Bongouanou sont les résultats des messages diffusés par les TIC et relayés sans vérification. En réalité, les jeunes idéologiquement opposés n'avaient pas d'aptitudes techniques pour contrôler la désinformation reçue des TIC. C'est probablement le grand inconvénient d'être profane des TIC et vouloir les utiliser, même si vous êtes technophiles. Les jeunes ont commis cette erreur qui a eu une grande répercussion sur la cohésion sociale. Selon B. Cheshirkov porte-parole du HCR, cette situation a entraîné l'afflux de 3200 réfugiés vers les pays voisins, Ghana, Togo, Liberia pour fuir les violences électorales qui ont éclaté dans le pays. Aussi, elle a engendré officiellement 85 morts et 484 blessés, d'après le ministre S. T. Touré, porte-parole du gouvernement. 225 personnes ont été interpellées, 176 inculpées et 45 placées sous mandat de dépôt », faisait aussi savoir S. T. Touré au terme du Conseil des Ministres de novembre de 2020. Le bilan matériel fait état de 296 maisons incendiées, une centaine de maisons saccagées et 84 commerces pillés, selon V. Toh Bi Irié, ancien préfet d'Abidjan, lors d'une conférence de presse en 2020.

En somme, l'usage donc des TIC par des jeunes sans véritable éducation préalable peut conduire à d'autres fins. Les élections de 2020 en Côte d'Ivoire attestent donc que l'éducation aux TIC qui est enseignée dans nos universités en Côte d'Ivoire est limitée, circonscrite. Ce qui apparaît comme un échec car ce ne sont pas tous les jeunes qui s'inscrivent à l'université et même en communication là où cette matière est enseignée. Par ailleurs, les jeunes n'étant pas les mêmes face à ces outils des TIC, la vigilance de certains a montré que les usages des TIC chez les jeunes a des vertus qu'il faut mentionner.

## ***2.2. Avantages ou apports des TIC en Côte d'Ivoire à la jeunesse en période électorale***

Selon l'approche américaine de la pensée (P. Lyonnais, 2008, p.10), certains jeunes en Côte d'Ivoire seraient de plus en plus « conscient de la réalité d'une certaine problématique au sein de l'espace public ». Ils ont été témoins pour certains des nombreuses crises liées aux élections, d'abord en 2000, 2002, 2010-2011 et la dernière en 2020. Des crises alimentées par les TIC. De ce fait, leur « confiance à l'égard des TIC déclinent depuis plusieurs années » (P. Lyonnais, 2008, p.10). Voyant la perte de crédibilité des TIC, les jeunes en Côte d'Ivoire très « actifs dans le processus communicationnel » lors des élections se sont impliqués de façon constante dans la négociation du sens des messages véhiculés par celles-ci » (P. Lyonnais, 2008, p.30). Autrement dit, les crises socio-politiques que la Côte d'Ivoire a connu depuis 2010, amplifiées par les réseaux



sociaux ont amené une catégorie de la jeunesse à prendre du recul dans l'exécution des messages. Ils ont considéré les TIC comme des moyens de rapprochement de l'adversaire et de dialogue. En effet, pendant l'élection de 2020, les jeunes sans se voir physiquement, chose qui occasionne des affrontements, ont pu se rencontrer virtuellement pour désamorcer certains passifs. Certains ont joué les cyber-alertes. Ils connaissent les vertus des TIC, à savoir : mettre de la rapidité dans ce qui est lent, de la fluidité dans ce qui est lourd, de l'ouverture dans ce qui est fermé. Leurs rôles consistaient à attirer l'attention des autorités et des forces de sécurité sur les risques imminents dans certaines localités. Bocanda, Didievi, Aboisso et Daloa, sont des localités qui ont évité de justesse la crise électorale grâce aux cyber-alertes. En plus, les outils des TIC, ils se présentent de plus en plus comme des outils d'expression démocratique et de culture démocratique. La coexistence des diverses opinions parfois contradictoires, parfois convergentes ont laissé transparaître tout de même la position soutenue par la majorité. La démocratisation de l'espace public en cours grâce aux TIC a favorisé un changement de paradigme dans les réflexions des jeunes vis-à-vis des TIC. En fait, la réflexion tendancielle sur les TIC se résume à considérer « ce que l'on peut faire avec les TIC » et non de rabâcher ce que « les TIC font sur les jeunes » (Halloran, 1970). Aujourd'hui, les jeunes actifs utilisent de plus en plus les TIC pour se parler, se sensibiliser, pour échanger comme des citoyens intelligents plutôt que de mourir comme des abrutis. Ainsi, les jeunes ont démontré que « les effets des médias ou des TIC varient et sont « limités » dans certaines situations, telles que cette dernière. Cependant, pour échapper aux manipulations des TIC, il faut plutôt une rigoureuse éducation que la prudence et la méfiance.

### **3. Education aux TIC des jeunes : condition d'un bon usage des TIC en Côte d'Ivoire.**

Les bons usages des TIC ont été enseignés aux jeunes par les institutions en charge des TIC et par de nombreux universitaires en Côte d'Ivoire. Dans leurs études, ils proposent des astuces quelques peu différentes pour parvenir à un bon usage. En effet, l'ARTCI, selon J-J. M. Bogui (2009, p.7), a largement sensibilisé les jeunes contre la cybercriminalité et les formes malveillantes, à travers un vaste programme d'actions pour la cyber sécurité. Quant à l'universitaire A. F. Loukou (2013, p.48), il propose un encadrement de l'usage des TIC par des lois, gage d'un bon usage par la jeunesse. En ses termes propres, il dit qu'il revient aux « autorités compétentes ivoiriennes d'encadrer les mutations dans les limites raisonnables afin que seuls leurs effets positifs soient perceptibles ». Comme lui, les universitaires N.J. Atchoua, et J-J. M. BOGUI (2016, p.51), estiment que l'identification des abonnés aux services d'internet et du téléphone mobile de 2012 vise à contraindre les jeunes à un usage non incendiaire sous peine de faire la prison. Ces propositions, malgré leur prise en compte, n'ont pas apaisé l'espace sociopolitique en lien avec les TIC en Côte d'Ivoire. C'est pourquoi il faut un changement de paradigme. Le parangon d'un bon usage des TIC par les jeunes en Côte d'Ivoire demeure un renforcement permanent de leurs éducations aux TIC. Telle est notre position.

### 3.1 Bref aperçu de l'Éducation aux TIC

L'éducation aux TIC peut être négligée, mais demeure incontournable dans l'éradication des dérives des jeunes induites par les TIC (P. Lyonnais, 2008, p.12). En effet, les affrontements intercommunautaires qui ont eu lieu en Côte d'Ivoire, à Bonoua, Dabou, Yamoussoukro, Toumodi, Daoukro, Oumé, Hiré, Bongouanou, Gagnoa, Divo, etc.<sup>2</sup> pendant les élections de 2020, dit-on, sont le fait des politiques qui ont manipulé les jeunes au travers des TIC. Face aux TIC, il faut une éducation plutôt que des emprisonnements et d'autres sanctions. C'est cette pertinence de l'éducation des jeunes aux TIC dont parle Pichette (2001) : « Le rôle des TIC est aujourd'hui trop important pour qu'on ne cherche pas les moyens d'offrir à chaque individu, à chaque citoyen, l'accès à des connaissances et à des outils intellectuels que l'expérience quotidienne avec les TIC ne permet pas à elle seule d'acquérir. Une telle voie est possible. Elle passe par l'éducation et plus particulièrement par l'éducation critique aux TIC à l'école pour les futurs citoyens et dans les réseaux multiples de l'éducation des adultes ». Cette posture est consolidée par des chercheurs éminents dans les domaines de l'éducation aux TIC. Il s'agit de Len Mastermam, Jacques Piette, et Michel Pichette, tous soutiennent que seule l'éducation aux TIC permettra aux jeunes quelle que soit la période d'agir en « citoyens d'une démocratie et à acquérir une conscience politique » (P. Lyonnais, 2008, p.41). Impérativement, les jeunes doivent être « initiés aux structures, mécanismes et messages des TIC en particulier, ils doivent acquérir une capacité indépendante à faire preuve d'esprit critique vis-à-vis du contenu des TIC » (P. Lyonnais, 2008, p.41). C'est-à-dire, d'acquérir des connaissances face aux manipulations dont les TIC font l'objet et pouvoir aussi remettre en cause leurs propres connaissances en TIC, afin de les vérifier.

### 3.2. Éducation aux TIC comme moyen d'atteindre des habilités cognitives et métacognitives pour lutter contre les manipulations des TIC

Pour lutter contre les manipulations des jeunes en Côte d'Ivoire par les TIC, nous partirons des techniques d'investigations prônées par le courant américain de la pensée critique de l'éducation aux TIC, vulgarisé par J. Piette (2006). En effet, pendant l'élection de 2020 en Côte d'Ivoire, les jeunes usagers des TIC, doivent « investiguer sept champs » avant de relayer, « liker », ou diffuser un message issu des réseaux sociaux. Ce comportement éviterait la perturbation de l'espace public ivoirien qui a duré quatre mois (Août-Novembre). Ce sont aussi des mesures de précaution qui empêcheraient les jeunes de diffuser ou de contribuer à la propagation d'une « infox » en s'érigeant en citoyens démocrates et épris de paix. Face aux messages qui pullulaient sur les réseaux sociaux à l'endroit des jeunes, ils auraient pu se

---

<sup>2</sup> Extrait de la conférence de presse de l'ex préfet d'Abidjan, également président de l'ONG aube nouvelle : Vincent Toh Bi Irié . Conférence tenue le 17/12/2020, autour du thème : la cohabitation entre communauté est -elle possible et mise en ligne par l'intelligent d'Abidjan le 18/12/2020 à 00 :25 min, disponible sur [www.lintelligentdabidjan.info](http://www.lintelligentdabidjan.info)

demander d'abord : qui sont les auteurs de ces messages et quelles sont leurs intentions en période sensible.

Cette première investigation correspond à un traçage de la communication afin de faire un lien entre la posture politique de l'émetteur, sa posture géographique et même ethnographique. Cette investigation est importante, dans la mesure où certaines personnes vivant hors de la Côte d'Ivoire n'ont pas peur que le pays s'embrase puisqu'ils n'y sont pas présents. Aussi généralement en Afrique, les hommes de même bord politique ou ethnique tendent à se soutenir dans le mal.

La deuxième investigation porte sur les vidéos. Elles peuvent faire l'objet d'un montage. Il s'agissait pour les jeunes qui ont reçu les vidéos incendiaires ou d'appels à la haine de vérifier tout simplement le son, les couleurs, le montage etc... et de s'interroger sur certains éléments suspects. Cette technique d'isolement des éléments constitutifs d'une communication, permet de repérer des anomalies et de s'en éloigner.

La troisième investigation concerne les perceptions, les représentations de la réalité dans les TIC. C'est une technique de vérification du principe de «représentation» et de «non-transparence» (J.Piette (1994)). Ici, tous les jeunes technophiles doivent partir des postulats que tous les instruments de communication (TIC) sont aux services de leurs usagers. C'est-à-dire, ceux qui les contrôlent et les utilisent. Ne point faire confiance aux informations venant des TIC sans les vérifier. Or, la vérification exige la méfiance qui à son tour réduit la passion autour de l'information et pousse à l'observation de la rhétorique autour des autres TIC. C'est un processus de traitement des informations des TIC. Il conduit généralement à distinguer les informations réelles, des fausses.

La quatrième investigation consiste à épiloguer sur les types de messages. Les réflexions critiques sur les typologies des messages permettent rapidement de détecter certaines failles. En effet, les jeunes en cette période ont constaté la diffusion des messages sous la forme de page web, plutôt qu'un document PDF sur papier entête. Ce format rend sans doute subtile la manipulation que le papier entête en PDF.

La cinquième investigation, va au-delà des messages qui sont adressés individuellement aux jeunes en cette période. Elle vise à contrôler les messages adressés à des jeunes dans des groupes tels que les groupes WhatsApp ou des groupes d'amis ou d'intérêt dans les réseaux sociaux. En effet, les jeunes impliqués dans les TIC en Côte d'Ivoire et abonnés aux groupes devraient se poser les questions suivantes : à qui s'adresse le message dans le groupe, pourquoi et comment est-il reçu ? Etre dans un groupe ne signifie que tous les messages dans le groupe vous concernent. Beaucoup de jeunes ont agi dans la collégialité sans se poser ces questions.

La sixième investigation questionne, les techniques, c'est-à-dire les technologies utilisées pour diffuser les messages et les raisons. Certaines technologies sont peu ou prou reconnues dans la diffusion de fausses informations, telle que Facebook. Tweeter permet aussi d'attribuer des propos à quelqu'un qui n'en est pas l'auteur. En fait, les jeunes doivent pouvoir se

demander pourquoi l'information transite dans telle technologie et non telle autre.

Enfin, la dernière investigation, c'est à dire, la septième convie les jeunes à une contemplation des productions du point de vue esthétique. Les tentatives de bidouillages des données sont reproduites de façon déconcertante y compris la fabrication de certains tweets. Ces choses sont souvent détectables à l'observation. En somme, ces techniques d'investigations prennent leur ancrage dans une éducation aux TIC. Elles doivent être enseignées à travers des exercices. C'est à ce prix que les jeunes en Côte d'Ivoire pourront éviter des affrontements orchestrés par les TIC en période électorale.

## Conclusion

Comme le souligne S.A. Mian Bi (2010, p.i) les TIC sont de plus en plus présentes dans toutes les sphères de la société en Côte d'Ivoire. Cependant dans certaines sphères, notamment la sphère politique, les TIC ont commencé à prendre une proportion plus inquiétante. En effet, lorsque les TIC ont intégré la politique, elles ont joué le rôle d'« instruments porteurs de messages immatériels » (Dieuzeid, 1994, p.11). C'est-à-dire qu'elles ont permis de présenter sans grand effort les programmes et les activités politiques aux militants et sympathisants, ont contribué aussi à une meilleure organisation des travaux politiques et un meilleur rapprochement des militants aux acteurs politiques et les acteurs politiques entre eux. Mais pendant l'élection de 2020, les TIC ont conduit les jeunes à l'affrontement à travers un excès de fake news. Les morts et les dégâts matériels occasionnés ont fragilisé la paix, la cohésion sociale et la démocratie qui étaient déjà en mal. Les causes profondes de cette situation relèvent de l'ignorance des « intérêts dominants des médias », (P. Lyonnais, 2008, p.10). En réalité, les jeunes en Côte d'Ivoire ne savent pas tous que les intérêts dominants des TIC ne sont pas les leurs. S'ils le savaient, ils allaient adopter face aux TIC un comportement de « raisonnement critique » (P. Lyonnais, 2008, p.10). Pour éviter que la Côte d'Ivoire soit à nouveau perturbée par les TIC impliquant les jeunes, il faut impérativement renforcer l'éducation des jeunes aux TIC. Le projet de renforcement d'éducation aux TIC dans ce contexte se résume à sur une sensibilisation, plus spécifiquement à une formation des jeunes pour la détection des fake-news et ses dérivées.

## Références bibliographiques

- Aubin, F. (1998). La représentation du public en éducation aux médias, Mémoire de maîtrise, Montréal : Université du Québec à Montréal.
- ARTCI. (2020). Statistiques du marché des télécommunications en côte d'Ivoire, 2ème trimestre.
- Balle, F. (2013). *Medias et Sociétés*, 16 Editions, Paris, Lextenso-éditions.
- Bogui Maomra, J-J. (2009). Usage et appropriation des TIC par les jeunes ivoiriens : de l'espoir au désenchantement. *Tic et développement*. [En ligne], consulté le 16 décembre 2020 sur URL : <http://www.tic.ird.fr/IMG/pdf/BOGU-NetEtSesDemons.pdf>

- Bogui Maomra J-J. & Atchoua, J. N'G. (2016). La régulation des TIC en Côte d'Ivoire : entre identification et craintes de profilage des populations. *Terminal*, 118. [En ligne], consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/terminal/1468> ; DOI : <https://doi.org/104000/terminal.1468>.
- Dieuzeide, H. (1994). Les nouvelles technologies outils d'enseignement, Paris, Nathan.
- Landry, N. & Basque, J. (2015). L'éducation aux médias : contributions, et perspectives de recherche en sciences de la communication . *Perspectives en communication*, 47-63. [En ligne], consultable sur URL : <https://doi.org/10.4000/communiquer.1664>
- Loukou, A. F. (2013). Les mutations dans le secteur des télécommunications en Côte d'Ivoire et leurs implications. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 3. [En ligne], consulté le 04 novembre 2020 sur URL: <http://journals.openedition.org/rfsic/660>; DOI : <https://doi.org/104000/rfsic.660>.
- Lyonnais, P. (2008). Approches pédagogiques de l'éducation critique aux médias au niveau collégial, université du Québec à Montréal service des bibliothèques.
- Masterman, L. (1994). L'éducation aux médias dans l'Europe des années 90, un guide pour les enseignants. (Mariet F. : coll.). Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- Mian Bi, S. A. (2010). Usages et compétences TIC en formation initiale à l'ENS d'Abidjan (Côte d'Ivoire) : le cas des formateurs et des futures enseignants, université de Montréal, faculté des études supérieures.
- Mucchielli, A. (2003). La nouvelle communication, Paris, Armand colin.
- Pichette, M. (dir. publ.) ( 1996). Vivre avec les médias: ça s'apprend! Pour une école contemporaine de la société, de la culture et des jeunes. Montréal: Centrale de l'enseignement du Québec et Service aux collectivités: Université du Québec à Montréal.
- Piette, J. (2006). La démarche d'enseignement en éducation aux médias. *Revue Vie pédagogique*, 140.
- Piette, J. ( 1996). Éducation aux médias et fonction critique. Montréal : L'Harmattan.
- Piette, J. (1994) L'éducation aux médias: vers une redéfinition des rapports entre l'école et les médias. Montréal : Centrale de l'enseignement du Québec.

### Autres

- Bilan humain de la crise électorale de 2020 en Côte d'Ivoire sur <https://www.yeclo.com>.
- Bilan matériel de la crise électorale de 2020 en Côte d'Ivoire sur [www.lintelligentdabidjan.info](http://www.lintelligentdabidjan.info)
- Cheshirkov, B. porte-parole du HCR, dénonce l'afflux de 3200 réfugiés vers les pays voisins, Ghana, Togo, Liberia, disponible sur <https://news.un.org>.
- Duhem V. (2020). *Présidentielle en Côte d'Ivoire : sur la Toile, tous les coups sont permis*, Réservé aux abonnés mis en ligne le 27 octobre 2020 à 17h44 | - à



- Abidjan, disponible sur <https://www.jeunesafrique.com/1064344/politique/présidentielle-en-cote-d-ivoire-sur-la-toile-tous-les-coups-sont-permis>.
- Koné Rodrigue Fahiraman, chercheur à l'African Security Sector Network (ASSN), fait un éclairage sur la désinformation, disponible sur [https : www.information.tv5monde.com](https://www.information.tv5monde.com))
- [https : information.tv5monde.com/afrique/presidentielle-en cote-d-ivoire-la désinformation-pillule-sur les -reseaux-sociaux-381545 ?amp](https://information.tv5monde.com/afrique/presidentielle-en-cote-d-ivoire-la-désinformation-pillule-sur-les-reseaux-sociaux-381545?amp).
- Toh Bi Irié , V. (2020). Conférence de presse tenue le 17/12/2020, autour du thème : la cohabitation entre communauté est -elle possible ? et mise en ligne par l'intelligent d'Abidjan le 18/12/2020 à 00 :25 min, disponible sur [www.lintelligentdabidjan.info](http://www.lintelligentdabidjan.info).